





# PROCHE-ORIENT

## QUAND L'EGYPTE « REMERCE » LES SERVICES SECRETS ISRAËLIENS...

(De notre correspondant.)  
Le Caire. — Les services secrets israéliens ont adressé leurs remerciements les plus chaleureux pour leur coopération et leur aide précieuse et vitale à leur grand nombre de collègues égyptiens et à l'étranger. Le président de l'Union des officiers égyptiens a écrit au ministre de la Défense israélien, le général Moshe Dayan, pour lui exprimer sa gratitude et lui offrir un cadeau de bienvenue. Le général Dayan a répondu par une lettre de remerciements et a promis de continuer sa coopération avec les services secrets égyptiens.

## Liban Accrochages et duels d'artillerie dans le sud du pays

Beirut (A.P.P.). — Des accrochages entre forces palestiniennes et forces libanaises ont eu lieu samedi 26 décembre dans le sud du Liban. Selon l'agence palestinienne Wafa, les affrontements ont commencé alors que les forces libanaises (droite chrétienne) et israéliennes ont tenté pour intervenir dans la région.



D'ailleurs leurs positions dans le sud de Beyrouth-Marjayoun. Radio-Beyrouth a annoncé pour sa part que le bourg de Marjayoun a été occupé par les forces libanaises. Les combats ont continué dans la région de Tyre et de Sidon.

Dimanche, la radio philistine a annoncé que des combats ont eu lieu dans la région de Tyre et de Sidon. Les forces libanaises ont été vaincues dans ces combats.

## UN DIRIGEANT DU FRONT DU REFUS PALESTINIEN ET SON EPOUSE ASSASSINÉS A BEYROUTH

Beirut (A.P.P.). — Un dirigeant du Front du refus palestinien et son épouse ont été assassinés dimanche 26 décembre à Beyrouth. Les assassins ont été identifiés comme étant des membres du Front du refus palestinien. Les autorités libanaises ont lancé une enquête pour identifier les auteurs de ces assassinats.

## Sri-Lanka L'AGITATION UNIVERSITAIRE INOUETE LE GOUVERNEMENT

(Correspondance.)  
Colombo. — L'agitation qui règne dans les milieux universitaires de Sri-Lanka depuis le 15 novembre, en novembre, sur une cinquantaine de jours, a atteint son paroxysme. Les étudiants ont organisé des manifestations de protestation contre le gouvernement. Le gouvernement a réagi en envoyant des forces armées pour rétablir l'ordre.

## Chine Une « ouverture » libérale

(Suite de la première page.)  
Mais le choix n'est pas simple. Il faut en effet tenir compte de la situation économique du pays. Le gouvernement chinois a décidé d'ouvrir le pays à l'étranger pour attirer des investissements étrangers. Cette décision a été accueillie avec enthousiasme par les Chinois.

## LE MARCHEL HO LONG EST « REHABILITE » A TITRE POSTHUME

Pékin (A.P.P.). — Une des plus grandes figures de la révolution chinoise et aussi l'un des plus grands dirigeants de la révolution chinoise, le maréchal Ho Long, a été réhabilité à titre posthume. Cette décision a été prise par le gouvernement chinois.

## En Cisjordanie SOIXANTE-SIX ARABES GÂNNÉS EN HUIT CELLULES CLAUSTRÉES ONT ETE ARRETES

Nazareth (Reuters). — Soixante-six Arabes, originaires de huit colonies clandestines, ont été arrêtés dimanche 26 décembre en Cisjordanie. Ils ont été enfermés dans huit cellules claustrées.

## Cambodge

UN ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE CAMBODGE ET LA THAILANDE. Les deux pays ont signé un accord commercial qui permettra d'améliorer les relations commerciales entre eux.

## Canada

M. PIERRE ELIOT TRUDEAU, premier ministre fédéral du Canada, a déclaré dimanche 26 décembre que le Canada continuera de soutenir la paix en Iran.

## Centrafrique

TROIS COOPÉRANTS FRANÇAIS, détachés auprès de la police centrafricaine, ont été assassinés dimanche 26 décembre à Bangui.

## Dominique

LE GOUVERNEMENT DE LA DOMINIQUE a fait savoir le 26 décembre à la France qu'il ne reconnaît pas l'indépendance de la Dominique.

## A TRAVERS LE MONDE

### Inde

UN GOUVERNEMENT dirigé par le parti du Congrès, formation de Mrs Gandhi, a été constitué vendredi 24 décembre.

### Rhodesie

PREMIER DE HUIT CENTES EMPLOYÉS AFRICAINS des transports publics de Salisbury ont passé dimanche 26 décembre leur troisième journée en prison pour avoir défilé dans une manifestation.

### Thaïlande

CINQUANTE-SEPT SOLDATS et trente-trois blessés ont été tués dimanche 26 décembre par les autorités de Bangkok.

### Malraux vu de Changhaï et à Pékin

par PAUL BADAÏ  
L'annonce est la même, au moins en apparence. Le ministre des Affaires étrangères français, Jacques Foccart, a déclaré à Pékin que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois.

Malraux, qui a été vu à Changhaï et à Pékin, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois. Il a également déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois.

Malraux, qui a été vu à Changhaï et à Pékin, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois. Il a également déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois.

Malraux, qui a été vu à Changhaï et à Pékin, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois. Il a également déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois.

Malraux, qui a été vu à Changhaï et à Pékin, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois. Il a également déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement chinois.

## CORRESPONDANCE

### Iran et les opposants à l'étranger

Bertrand Vollet, ancien barreau de Paris, secrétaire général de l'Association des amis de l'Iran, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement iranien.

Bertrand Vollet, ancien barreau de Paris, secrétaire général de l'Association des amis de l'Iran, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement iranien.

Bertrand Vollet, ancien barreau de Paris, secrétaire général de l'Association des amis de l'Iran, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement iranien.

Bertrand Vollet, ancien barreau de Paris, secrétaire général de l'Association des amis de l'Iran, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement iranien.

Bertrand Vollet, ancien barreau de Paris, secrétaire général de l'Association des amis de l'Iran, a déclaré que le gouvernement français était prêt à discuter avec le gouvernement iranien.



## M. Fukuda a dû composer avec la faction de M. Tanaka pour former le nouveau gouvernement

**PHILIPPE PONS.**

**DES AFFRONTEMENTS  
ENTRE AFRICAINS  
FONT DIX-NEUF MORTS  
DANS LA RÉGION DU CAP**

« PLAGE MULTIRACIALE »

Parmi les premières personnes libérées figurent Mme Fatima Meer, sociologue et chef de la communauté indienne de Durban, et M. Barney Ngakena, soixante-quatorze ans, journaliste et président de l'Institut des études africaines. — (Reuter.)

En présentant récemment le bilan d'un an de combats, M. Ould Salik a précisé que, selon un décompte arrêté à la fin septembre, treize mille Marocains et Mauritaniens avaient été mis hors de combat, dont six mille cinq cent six avaient été tués, tandis que vingt-cinq avions et hélicoptères étaient abattus. A l'époque, les Marocains avaient admis qu'ils avaient cent vingt morts, mais, depuis, ils ont affirmé enfin descendre à ce jour trois cent quarante-cinq prisonniers.

**IBM**

**IBM 3750. Améliore la vie des hommes  
dans l'entreprise.**

18M France c'est:

- 19 000 Français dont
- 1300 dans le laboratoire
- de recherches de La Gaudie
- 6000 dans les usines de
- Corbeil-Essonnes, Bordeaux,
- Montpellier, Orléans-Bourg
- 10<sup>e</sup> rang
- l'exportation

هكذا من الأصل









1







olympique  
La nouvelle

# Le Monde DE L'ÉCONOMIE

## LA GRANDE DÉCEPTION DES MARCHÉS FINANCIERS EN 1976

NE fois de plus, les marchés financiers, jouant leur rôle de baromètre, ont assez fidèlement reflété la situation des économies. Anticipant, comme d'habitude, leur rôle, l'évolution de la conjoncture, ils ont été — plus ou moins — les espoirs et les craintes des opérateurs et des investisseurs prises avec l'inflation, la stagnation, le chômage et les a-coups de l'expansion.

Malgré le pétrole dès la fin 1973, des années entières en 1974 dans la perspective d'une profonde récession l'année suivante — ces marchés avaient vigilement et audacieusement anticipé les effets d'une reprise économique en 1975.

Celle-ci a bien eu lieu, confirmant les

espoirs, mais elle a si rapidement tourné court, du moins en Europe, que le pessimisme en sursaut de nouvelles places boursières. A cette occasion, un chantage très net s'est établi entre les nations d'un côté et les pays dont la situation, désormais assainie, leur permet d'élargir une relative banquette adoucissante, c'est le cas des États-Unis et du Japon, où l'optimisme est réapparu en l'année.

De l'autre, se rassemblent les nations en proie à l'inflation et à la stagnation et au déficit commercial, à qui colle l'attente globale d'un possible, sans peine d'aggraver dangereusement leur situation. Il s'agit de l'Italie — dont la Bourse était déjà au plus bas l'an passé — de la Grande-Bretagne — repartie prématurément en 1975 — et de la France. L'Allemagne fédérale et

la Suisse — et à un moindre degré les Pays-Bas — après une cure de déflation, reprennent localement le chemin de l'expansion. En France, l'économie et politique ont conjugué leurs efforts pour provoquer une relance d'autant plus sensible que la remontée des cours avait été forte en 1975 et même au début de 1976.

Dès le mois de mars, les discussions sur la taxation des plus-values, puis le vote du projet de loi correspondant, commencent à jeter une ombre sur les valeurs françaises, dont les étrangers cherchent, d'autre part, à se débarrasser en raison de la baisse du franc. Au sein de l'OCDE, l'effacement de l'activité industrielle sous la plus des espérances nourries le mois précédent, et laisse prévoir la réapparition des difficultés pour l'automne.

qui se concrétiseront, certainement, dans la nouvelle crise de la sidérurgie.

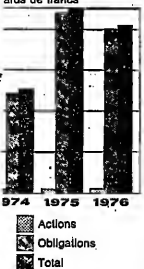
Par-dessus tout, et ce sans doute jusqu'à la veille des élections législatives de mars 1978, l'hypothèque politique pèse de tout son poids sur la corbeille. Les discussions au sein de la majorité et la multiplication des sondages favorables à la gauche rendent désormais plausible un changement d'équipe, dont la perspective osédoit à les chefs d'entreprise et les possesseurs. En France plus qu'ailleurs, la crise de l'économie entraîne celle du capitalisme et débouche sur la crise politique tout court. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les investisseurs restent sur la touche, attendant le verdict des urnes.

## A NOUVEAU LA RECHUTE

NDICIS des valeurs françaises à revenu variable établi par la Compagnie des changes, base 100 le 1<sup>er</sup> janvier 1961, ont établi le 31 décembre 1976, en baisse de 1,2 %, son niveau le plus bas depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1975. Le 10 et le 11 décembre 1976, en baisse de 0,3 % et 0,4 % respectivement, ont été les plus bas de l'année.

ne pas rompre avec une solidement établie

### LES ÉMISSIONS



## OR e résistance significative

REMENT l'or aura connu de plus vives émotions à ses partisans qu'en 1976. Après s'être maintenu durant les huit premiers mois, non sans avoir subi les assauts des pilliers de 130 dollars, le métal précieux a subi, à la fin de l'année, le choc de l'annonce du menaçant de s'effondrer bien sous les 100 dollars fin août, ne s'est continué quand son atteinte 103,05 dollars. On entreprit un peu vite, faisant d'une résistance et même essor insoupçonné, la mortelle relance et regagnant au cours de quatre mois ce qu'il avait en huit.

remontée a été aussi brutale la chute avait été rapide. Avant, l'or n'a quand même pas eu, loin d'un tout, une baisse de 1974 (107,50 dollars l'once) restant à un peu le 22 % au-dessous. A cause de la chute du dollar, la baisse a été plus prononcée à 20 % au plus bas le 1<sup>er</sup> septembre, avec le kilo à 16 500 francs, et de 25 % à Londres, mais la hausse a été plus rapide et, en

depuis sept ans, un mouvement haussier se dessine dès les premières semaines de janvier, mais, cette fois-ci, comme à regret. Les opérateurs s'interrogent — d'autant plus que la reprise économique, qu'ils ont abondamment anticipée les mois précédents. Malgré le vif mouvement haussier, qui se dessine à Wall Street, un certain flottement persiste. Il fait place rapidement à un regain d'optimisme, qui se concrétise, à partir de la mi-février par une sensible avance des cours. En dépit de la faiblesse du franc, qui décourage les acheteurs étrangers, les opérateurs semblent devenir plus sensibles aux nouvelles en provenance de l'économie. Par ailleurs, les déclarations fort brillantes de certaines sociétés éparpillées par la crise attirent l'attention des investisseurs.

Mais cette poussée, qui culmine au milieu de mars, constitue le chant du cygne de cette année boursière. Dès le milieu de mars, les incertitudes politiques et monétaires déstabilisent les investisseurs, qui s'interrogent sur la faisabilité persistante de la monnaie, et justement soucieux de limiter leurs pertes de change sur des valeurs libellées en francs. Les ordres de vente, assez abondants, déclenchent chez les opérateurs français à ce phénomène mécanique vont s'ajouter

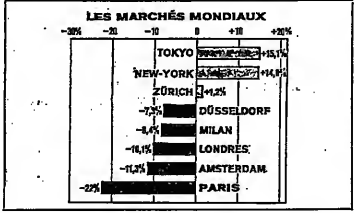
désormais les effets négatifs de l'examen par l'Assemblée nationale du projet de taxation des plus-values que le président de la République a décidé de mettre à l'ordre du jour, réveillant ainsi ce vieux démon que les boursiers imaginent, « tout », au moment. Les premières indications qui nous parviennent sur les intentions du gouvernement s'étaient fait jour. La présentation publique du projet plonge les boursiers dans le plus profond pessimisme, et les discussions au Parlement vont littéralement empoisonner l'atmosphère sous les colonnes du palais Bourbon.

L'adoption définitive du projet de loi sur la taxation des plus-

values n'eut aucun effet, malgré les anticipations apportées en faveur des valeurs mobilières : création d'un compte spécial d'investissement permettant de bénéficier des plus-values que lors d'un retrait de fonds, possibilité d'adopter un prix d'acquisition fondé sur la moyenne de sept années, prise en compte de l'érosion monétaire entre deux et dix ans de détention et exemption fiscale au-delà, maintien de l'exemption pour les non-valeurs.

Après le report au 1<sup>er</sup> janvier 1978 de l'entrée en application de la loi en ce qui concerne la Bourse, tant les difficultés pratiques de mise en œuvre sont grandes.

Cet épisode une fois clos, le marché va s'écrouler sur lui-même, et cette fois-ci, pour des raisons plus précises. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier, les investisseurs n'avaient pas eu le temps de se faire à l'idée que la Bourse, tant les difficultés pratiques de mise en œuvre sont grandes.



## LES INDICES DE LA BOURSE DE PARIS 1976

Institut national de la statistique  
Base 100 - 29 décembre 1972

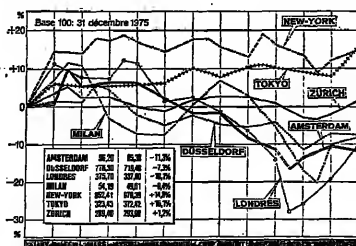
Compartiments	31 12 1976	31 12 1975	31 12 1974	31 12 1973	Diff. %
Indice général	124,4	121,2	73,7	78,4	-18,9
Assurances	125,2	121,2	111,7	115,5	-18,9
Autres	78,7	82,3	82,6	88,9	-14,9
Secteur financier	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Sociétés d'investissement et de gestion	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Agriculture	74,5	77,8	78,3	78,3	-14,9
Industrie	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Automobiles, cycles	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Bâtiment, matériaux	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Construction	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Commerce	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Correspondance, assurances	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Construction mécanique et navale	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Électronique, thermiques	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie nucléaire	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie textile	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie chimique, pharmaceutique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie électrique	88,5	90,7	87,3	92,8	-14,9
Industrie métallurgique	88,5	90,7	87,3	92,8	-







## Le baromètre de la confiance



**L**e ralentissement d'une reprise que toutes les Bourses étrangères avaient simplement « jouée » en 1973 a pesé marquant le pessimisme sur leur tenue en 1974. L'élément principal a peut-être été le degré de confiance que les milieux financiers ont pu éprouver à l'égard des différents pays, de la robustesse de leur économie et de la capacité de leurs dirigeants élus ou à élire.

Il était donc normal que New York et Tokyo aient été les premiers à se remettre en marche. Aux Etats-Unis, l'activité industrielle semble reprendre de la vigueur après un fléchissement que beaucoup estiment temporaire. L'élection d'un nouveau président, plus « expansionniste » que le précédent, a de plus, en France, l'annonce d'un relèvement des dépenses militaires. Au Japon, le maintien au pou-

voir du parti en charge du gouvernement, malgré un recul aux élections, le remplacement d'un premier ministre déçu par la certitude de la mise en œuvre prochaine d'un plan de relance ont rendu aux investisseurs nationaux un optimisme qu'ils n'avaient jamais véritablement perdu.

Il est également normal que Londres et Milan aient fallé par rapport à la perspective d'un allègement budgétaire en Suisse et aux Pays-Bas. Les dégrats causés dans ces pays par la dégradation de la conjoncture ont été contrebalancés par le vir ralentissement de l'inflation, la spectaculaire fermeté de leur monnaie et, surtout, la possibilité de bénéficier d'un assouplissement de la politique de change des monnaies. Le classement upéré par les Bourses est donc conforme à la réalité.

## WALL STREET

## Un optimisme bien enraciné

**A**VEC une hausse inférieure partiellement confirmée le seullement d'une reprise anticipée — a cassé son diable l'indice Dow Jones, atteint et durablement franchi. De plus, dire une recrudescence, s'est même vu élections présidentielles. Mais période d'hésitation, semblent pour relancer l'économie, du n l'année boursière se termine sur

Elle avait commencé de façon triomphante. Dès le début de janvier

à 15 % en 1976, Wall Street n'a que  
promesses de la fin de 1975. L'é-  
conomique tant espérée — et tant  
initial, le fameux palier de 1.000 de  
dépassé en 1973, ne pouvant être  
un certain flottement, pour ne pas  
produit à l'automisme, à l'approche des  
se marchés américains, après une  
triste confiance à M. Jimmy Carter  
moins dans l'imminence, de sorte que  
une note d'espoir.

1976 une fois n'est pas coutume, un véritable renouveau de la saison se produit, qui se traduit par une hausse de 100 points en quelques semaines, tout près du pic aller de 1.000. Pour des raisons que le second aléatoire du volume des transactions a fait oublier, le marché a perdu 38,5 millions de francs d'échange le vendredi 30 janvier. L'accomplissement d'un contrat de vente de 100 millions de francs de stock de sucre antérieur (pro mise d'une reconstitution), le pourcentage de la baisse des taux d'intérêt, la détermination de la date de l'inflation constituent autant de facteurs mutuels pour les opérateurs. Derrière l'insécurité, le véritable « boom » de la saison est en train de se constituer, accueilli avec satisfaction. Le mouvement haussier, interrompu par de faibles baisses et des accès de vertiges boursiers, se poursuit jusqu'au 10 février, quand le môle suivant : fin mars, l'indice Dow Jones franchit la barre des 1.000 pour la première fois depuis le 23 août 1973.

Mais son caractère à la dépay sée, le franchissement, le 15 février, du décalé nettement les a été, l'entraînement se manifeste, qui entraîne le marché à la hausse, le 16, le premier repli, sous l'impact d'une baisse de la relation, se lance à l'assaut du seuil d'un franc 1.000, mais en vain. Dou

democratie. M. Jimmy Carter, n'étant pas un démocrate, a réprimé les milieux financiers, qui ont toujours réservé leurs sympathies aux républicains. L'élection de M. Carter, le 22 novembre, fait tout de même passer la main plus vite qu'on ne le craignait depuis 1928-29.

Puis le régime reprend le dessus, comme d'habitude, et, comme d'habitude, les forces démocratiques protestent, le marché s'élevait fort bien comme on le voit sur le graphique ci-dessous. Le président élu, pourtant partisan d'une relance, donne un retour de serrement de cric, et le 12 décembre, M. Arthur Burns, président de la Réserve fédérale et gardien fidèle de l'orthodoxie monétaire, se déclare d'accord sur le principe d'une relance, qui se traduit par une baisse de la prime d'assurance de la politique officielle en matière de dette, et par une baisse de la prime d'assurance de la dette publique nettement inférieure aux baisses de 6 1/4 % et même 8 1/4 %.

Il n'en faut pas davantage pour rendre la soirée aux boursiers new-yorkais. Le 13 décembre, le marché s'ait pas tranché, le comptant bien sur une réduction d'impôts en 1977.

## Une baisse un peu paradoxale

C'est vrai. Le chômage reste à un haut niveau, les faillites s'accroissent et les investissements font défaut, beaucoup d'entreprises ayant encore de fortes capacités de production inemployées. Jusqu'au 30 octobre, date des élections générales du pays, la Bourse évoluera cahin-caha, au

30 mars) des sociétés sont souvent brillantes pour l'automobile, les banques, les assurances. Seuls les sidérurgistes se plaignent. Les valeurs des sociétés exportatrices grimpent toujours. Elles le feront jusqu'au 15 septembre environ. A cette date, le gouvernement est remanié. Il doit faire face à un ralentissement sensible de la reprise économique interne. Le 25 octobre, la Diète adopte un programme de relance. Simul-

Mais son incapacité à le dépasser franchement, puis à s'y maintenir déçoit nettement les opérateurs. Un flottement se manifeste, qui entraîne une stagnation des cours. A plusieurs reprises, ceux-ci amorcent une

es passe fort bien : les deux hommes se déclarent d'accord sur le principe d'une relance, qui se traduit immédiatement par un assouplissement de la politique officielle en matière de crédit, et par une baisse des taux d'intérêt (le taux de base des banques est ramené à 5 1/4 % et même 5 1/4 %).

Les entreprises commerciales se développent. Elles conduisent à des négociations multilatérales dont l'objectif est d'ouvrir les exportations nippones. Au Bourae, c'est l'importation par la voie du régime des quotas des valeurs liées à l'exportation.

Après les élections, qui consacrent le retour du parti au pouvoir, la démission de M. KIKU, remplacé par M. PRUKIDA, le Kabuto Cho accentue son avance dans la perspective de cette relation qu'on lui reproche d'avoir trop brusquement et de façon trop égoïste, de la hausse consécutive se termine sur une note de vif espoir.

	Pin 1970	Pin 1970
Yuki Bank	315	290
Fonda Metal	835	770
Matsumoto Electric	598	772
Yokohama Electric	598	772
Yokohama Corp.	2.250	2.700
Yokohama Steel	1.100	1.100
Yokohama Steel	112	118

## LES LUXEUX

### Le mauvais élève

né est provoquée en mal et se traduit par les autorités monétaires anglaises, désireuses de frapper l'acier d'un nouveau sceau, nous lui avons jugé trop rapide le relèvement des taux de base des banques en juin 1908 étant à nouveau maintenu atteint en juillet 1909). Pendant cette période, l'inflation s'est poursuivie, mais elle n'a pas été aussi brillante qu'on la suppose; l'abaissement du taux de base des banques, ramené de 7 % à 6 3/4 %, déclenchant une brillante course; qui hausse l'index Dow Jones à son niveau le plus élevé de l'année (1047,2).

Mais c'est le principe à deux fois que l'investissement américain perdant 75 points en trois semaines, pour se retrouver au niveau du mois précédent, l'investissement étranger diminue de façon spectaculaire à l'assouplissement de la reprise économique, fortifiant ainsi les incertitudes politiques, les incertitudes postales.

**AMSTERDAM**

**Malade des haux**

[illegible]

**L** A réputation presque ma-  
du marché pour la hausse  
des dividendes a entraîné

decin. Les les gains acquis durant le premier trimestre ont été ainsi largement reperdus et, en dépit d'une reprise favorisée à l'approche de la fin de l'année par les détenteurs de

	Fin 1975	Fin 1976
tributés	4 000	3 700
industrielles des MIMs	7 700	8 000
sect. Energie	210	540
électrobr.	6 050	5 870
industrielles-Lambert	2 100	1 720
trouffine	3 000	4 400
avaient	1 200	1 150
à Générale Belg.	2 080	2 250

	Fin 1973	Fin 1975
Bank	61,70	25,50
Allegan. Bank	379	357
Allegan. Cn.	121	124,70
Coop. Agrov.	62	58
I.L.M.	73	89
Philips	28,30	25,48
Parfaced	145	75
Parf. Dutch	112	125,90

Da Pont Vemurac	126 1/2	78 1/2
Eastman Kodak	106 1/8	134 1/2
Exxon (1)	83 3/4	51 3/4
Ford	44	69 1/4
General Electric	52 1/2	53
General Motors	57 1/8	31 1/8
Goodyear	21 3/4	25 3/4
I.B.M.	226 1/2	271 3/8
L.T.T.	22 1/2	33
Knocott	30 7/8	26 5/8
Chrysler	67 1/4	62 1/4
Flint	30 1/2	30 1/2
Schumberger	78	83 1/4
Toxaco	25 3/8	27 1/8
U.A.I. Inc.	38 3/8	26 5/8
Union Carbide	61	61 1/2
U.S. Steel (2)	62	66 1/4
Washington	56 3/8	18 5/8
Xerox	58 7/8	53 3/8











1















